



| POEME |

Corona virus

Silence

Le souffle des mots empoisonne

Visages masqués

Seuls y luisent les yeux

Immobilis oreilles

Où des cordons sont noués

Poumons rongés

Cœurs affolés

La peur au ventre

Tu fuis

Le prochain

L'ennemi

Ton épouse

Ta sœur

Dont le baiser mortel

Est la clé d'un enfer

Ou bien du paradis

Corona virus

L'avenue est déserte et déserte la rue

Dans la cour de l'école aucun enfant ne crie

Les serveurs désœuvrés

Errent entre les tables
Et pour les amateurs de croisières lointaines
Plus question de retour
Quarantaine
Corona virus
Réfugié à l'abri dérisoire
De frontières ressuscitées
Chaque peuple s'enferme
Routes coupées
Sous des trains alanguis rouillent les rails
Des avions
Beaux oiseaux argentés
Dorment sur les tarmacs
Nul n'en vient déranger
Le sommeil insolite
Leurs gaies traînées de givre
Ne rayent plus le bleu du ciel
Où de blancs nuages errent
En toute liberté
Corona virus

Jean RECOING